

AVION

La tour des Hêtres vidée avant d'attaquer le désamiantage

Depuis la fin du mois de mars, le chantier de destruction de la tour des Hêtres suit son cours. Les ouvriers de l'entreprise Franck Fer sont à pied d'œuvre pour vider l'immeuble de toute la ferraille. Il s'agira ensuite de désamianter le bâtiment. La démolition en tant que telle devrait débuter dans quatre mois.

Les baignoires s'accumulent désormais en bas de la tour des Hêtres dans le quartier République, à Avion. Depuis la fin du mois de mars, le chantier de démolition de l'immeuble est lancé. Les ouvriers de la société Franck Fer de Mazingarbe sont à pied d'œuvre pour dégager tous **les éléments de ferraille** qui s'accumulaient dans les soixante-douze appartements du bâtiment. **Huit employés en moyenne** - dont trois en contrat d'insertion - participent au chantier de démolition.

Après avoir déblayé la tour, viendra **le temps du désamiantage**. Ces deux missions devraient prendre environ quatre mois.

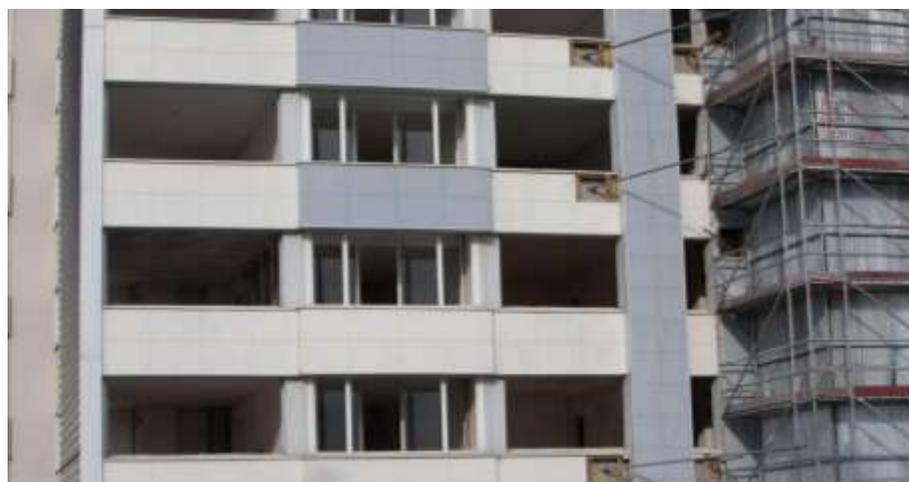
La démolition en tant que telle aura lieu ensuite. Elle se fera ici par la technique du « grignotage ». **Un engin viendra détruire les étages un par un**, en commençant par le haut, à partir du second semestre de 2017.

À noter que cette destruction concerne également **les commerces situés au pied de la tour**. Chacun a aujourd'hui retrouvé une solution de repli. La coiffeuse, proche de la retraite, devait travailler à domicile, le restaurant solidaire déménage dans le quartier (un nouveau bâtiment est en construction rue Charles-Helle) et le point chaud est transféré à Sallaumines.

Une fois l'ensemble détruit, Pas-de-Calais Habitat prévoit de **reconstruire vingt à trente logements** sur place.



Un grand échafaudage a été dressé le long de la paroi de la tour haute de douze étages pour permettre aux ouvriers l'évacuation des gravats



Les 72 appartements des Hêtres sont vides depuis plusieurs années déjà. Une présence fantôme qui n'existera bientôt plus dans le quartier.



Huit ouvriers - dont trois en contrat d'insertion - de la société Franck Fer de Mazingarbe travaillent sur le chantier de démolition.